

Un Trésor national du paralympisme aux Salières

HANDISPORT. Le sprinteur malvoyant Trésor Makunda est venu rendre visite aux collégiens des Salières, mardi 6 février. Des retrouvailles à Paris, le 2 septembre prochain, sont envisagées.

Emmanuel Legas

« **C**e n'est pas à 8h30 qu'il devait arriver ? » Sagement rassemblé dans la salle polyvalente du collège autour de leurs professeurs d'éducation physique et sportive (EPS), Christine Harel et Julien Hanote, le petit groupe d'élèves s'impatiente. Du bruit se fait entendre dans le couloir. Derrière Philippe Villers, le principal de l'établissement, Trésor Makunda fait son entrée, tout souriant. « J'ai quitté mon Paris pour venir vous voir et cela me fait énormément plaisir. » Plaisir partagé, même si la plupart de ces jeunes ignoraient le nom de ce sprinter malvoyant avant de visionner quelques vidéos. Et même pour l'une d'entre eux l'existence des Jeux paralympiques, faute de médiatisation, même si les temps changent. Et c'est tant mieux.

À 40 ans, Trésor Makunda fait partie des "stars" du paralympisme tricolore avec ses médailles glanées à Athènes, Pékin, Londres et Tokyo. À Paris, le capitaine de l'équipe de France de para-athlétisme participera donc à ses 5^e et derniers – Jeux paralympiques. « Vous avez eu combien de victoire ? », questionne un élève. « Une. J'espère après Paris, sourit-il. Mais cinq médailles, une en argent et quatre en bronze, c'est pas mal, non ? » Pour ces Jeux à la maison, l'athlète s'alignera sur 400 mètres, sa distance de prédilection, et sur 100 mètres.

Carl Lewis pour idole

Sa naissance à Kinshasa, son problème de vue détecté à l'âge de 3 ans, sa venue en France trois ans plus tard pour tenter de soigner cette mauvaise cataracte, Trésor Makunda n'a rien édulcoré, répondant aux nombreuses

sollicitations des élèves. À l'âge de 14 ans, il raconte être tombé amoureux. « Pas encore de ma femme, plaisante-t-il, mais d'un sport, l'athlétisme. », émerveillé par les exploits de l'Américain Carl Lewis. « Le Usain Bolt de la période où j'ai commencé ce sport. » Des débuts pas si simples, les clubs dits inclusifs ne courant pas les rues.

Durant cette heure d'échange à bâtons rompus, de nombreuses interrogations ont porté sur... le guide qui accompagne Trésor Makunda dans ses performances. « C'était une découverte pour moi, ce binôme qui ne doit former qu'un, la recherche de la coordination la plus parfaite. Sa place à ma droite ou à ma gauche ? Il n'y a pas de règle. Mais c'est l'athlète qui doit passer la ligne le premier. » À l'Institut national du sport, de l'expertise et de

la performance, où il s'entraîne six jours sur sept, l'athlète travaille en compagnie de Joachim et de Lucas. « Aujourd'hui, il n'a pas encore été décidé qui des deux m'accompagnera à Paris », précise le champion.

La consécration le 1^{er} septembre à 22 heures ?

Une année préparalympique n'est pas rien pour un athlète. « Cela coûte plus cher... » Trésor Makunda peut compter sur plusieurs partenaires privés, parmi lesquels Adidas ou Optic 2000 (lire par ailleurs). « La réussite d'un projet sportif passe obligatoirement par des sponsors. C'est peut-être plus compliqué de convaincre quand on est un sportif handisport, même si de grandes marques cherchent aujourd'hui,

et encore plus avec les Jeux en France, des valeurs morales. Une minorité d'athlètes paralympiques vivent de leur sport. J'ai la chance d'en faire partie », reconnaît l'athlète, qui exerce à la SNCF en contrat d'insertion professionnelle.

Trésor Makunda a coché deux dates sur son agenda (déjà très rempli) : celles des 1^{er} et 4 septembre, jours de finales du 400 et du 100 mètres (séries et demies la veille). Et le 2 septembre ? « Ce sera une journée de repos consacrée en grande partie à la famille, aux partenaires. Une journée bien riche en émotions aussi... », répond l'athlète. Ce jour-là, 30 collégiens des Salières seront à Paris pour suivre des épreuves de para-athlétisme. Des retrouvailles ne sont pas exclues. « Ce serait avec grand plaisir », assure Trésor Makunda. ■



En marge d'un déplacement sur l'île de Ré chez l'un de ses sponsors, Trésor Makunda est venu mardi 6 février échanger avec des collégiens des Salières, établissement labellisé Génération 2024. © C.H.

30 COLLÉGIENS AU STADE DE FRANCE LE 2 SEPTEMBRE

Les licenciés sport adapté du Ré Handball Club ne seront pas les seuls à rejoindre la capitale pour vivre l'émotion des Jeux paralympiques. Trente élèves du collège Les Salières de Saint-Martin, établissement labellisé Génération 2024, feront eux aussi le voyage. « Mais sur une journée, le lundi 2 septembre », précise Christine Harel, professeur d'EPS (éducation physique et sportive). Soit le jour de la rentrée des classes... « Nous n'emmenons que des élèves de 5^e et de 4^e. Leur rentrée, pour eux, ce sera le 3. » Ce beau projet, l'équipe pédagogique l'a mis sur pied dès le mois de septembre 2023. « Étant labellisés Génération 2024, le Comité d'organisation nous donnait la possibilité d'assister au principal qui a tout de suite accepté. Le 6 septembre, notre dossier de candidature était déposé », explique Christine Harel. Sa validation est tombée en décembre. Ces 30 jeunes, les professeurs d'EPS les ont sélectionnés en fonction de leur mérite au sein de l'association sportive mais aussi de la vie scolaire, « tout en cherchant la mixité », précise Julien Hanote, professeur d'EPS lui aussi. L'information a été gardée secrète (malgré quelques fuites...) jusqu'à la convocation, ces derniers jours, des élèves retenus, pour leur annoncer à la fois le voyage et la rencontre avec Trésor Makunda au collège. « J'étais à la fois ravie et étonnée », confie Lisa. « On espère une belle ambiance, avec du monde dans le Stade de France », ajoute Clément. Et des médailles pour Trésor.